

Edito n°23 : Bonne rentrée tout le monde !

Et oui, c'est la rentrée que tout le monde n'attendait pas ! Enfin surtout nous...

Alors toute l'équipe du Tortilla Times vous souhaite bon courage pour ce retour à la réalité !

Oui, la réalité, c'est de se souvenir que Sarkozy est bel et bien président, qu'il est allé passer quelques jours avec sa femme et sa ministre de la justice en Floride (mais c'est pas nous qui avons payé, notre président a des amis très riches qui se ruinent en cadeaux contre rien en échange bien sûr...).

*Pour cette rentrée, après un été exceptionnel où nous avons tous pu contribuer à baisser les chiffres des ventes des grands groupes pharmaceutiques qui fabriquent les crèmes solaires, toute l'équipe de Tortilla vous a préparé de grosses surprises ! Oui oui oui ! En effet, je vous annonce très prochainement, la création d'une association loi 1901, qui s'appellera tout simplement **Association Tortillapolis**. Le but de cette association est tout naturellement de rencontrer plein de filles... euh non, je voulais dire, aider la culture à s'élever ! Wahou ! Comme c'est classe de dire ça ! Plus sérieusement (outré le fait que notre motivation première soit bel et bien les filles), nous avons comme projet de soutenir des auteurs en leur permettant de s'exprimer sur des domaines de société, culturels ou politiques, via la promotion d'un site web divisé en section cinéma, littérature et société ; ainsi que par la création et la commercialisation*

d'un fanzine dédié aux activités artistiques.

*Ce qui veut tout simplement dire que nous offrons l'opportunité à qui le désire, d'écrire pour nous (gratuitement hein !), et nous publierons ses textes, soit dans le site cinéma, soit, littérature, etc... De plus, et c'est là que ça devient très intéressant, nous désirons mettre au point un fanzine (entendez par là un magazine) dans un format livre, où nous y publierons des nouvelles et autres divers textes (essais par exemple), que les gens nous enverrons ! Donc si parmi vous, certains sont intéressés, nous sommes preneurs ! Attention, ce que vous nous enverrez sera soumis à un jury composé d'imminents personnages reconnus au sein de l'association (faut dire qu'ils en sont les fondateurs aussi...). Bref, on lit tout mais on ne pourra pas tout publier ! Ensuite, le recueil en question sera commercialisé. Pour le moment, le nom du projet est : *Le Petit Tortilla*. Mais ça peut évoluer. Voilà ! En attendant, nous faisons tout ce qu'il faut pour que l'asso voit le jour ! Patience donc !*

En ce qui concerne Le Tortilla Times. Sans doute qu'il y en aura un peu moins ces temps prochains. Très simplement parce que le rédacteur en chef que je suis (et unique journaliste d'investigation), n'aura guère le temps cette année d'aller fouiner un peu partout pour vous donner son avis (guère souvent éclairé) sur l'actualité. Mais si des choses me paraissent suffisamment importantes pour gueuler comme un loup, je ne m'en priverais pas,

parce qu'il n'est pas arrivé le jour où je fermerai ma gueule ! Non mais oh !

Un peu de sport...

Le sport français se porte assez mal en ce moment, pas la joie... Entre les volleyeurs qui font peine à voir, les basketteurs qui sont absolument ridicules (la faute à mon avis à un mauvais choix de sélection, et à un sélectionneur qui n'a pas la carrure internationale), les footballeurs qui sont incapables de faire des centres (la faute à mon avis à... bah on s'en fout !). Sans parler de l'athlétisme... Bref, rien ne va plus. Le rugby aussi avec l'exécrable performance des Français face aux Argentins... Espérons qu'ils se ressaisissent rapidement... Et bien sûr, je ne reviens pas sur le tour de France qui a été une leçon d'hypocrisie, de bêtise et d'esprit anti-sportif d'un niveau jamais égalé. Oh !, nous pourrions parler du public italien qui a sifflé la Marseillaise lors du match Italie-France, mais ça serait leur donner trop d'importance...

Heureusement, le rugby relève le niveau, lorsqu'on voit les publics formidables qu'il y a dans les stades, ça fait vraiment du bien, et ça réconcilie un peu avec le sport. Surtout lorsqu'on voit la détermination des joueurs et de la fête qui résulte des prestations sportives, je le dis haut et fort :

Vive le rugby !

Mandela à Paris.

Peu d'hommes peuvent se vanter de faire autant l'unanimité que Mandela. Madiba (son nom de clan) est différent. Il est de ces hommes qui

« J'étais le symbole de la justice dans le tribunal de l'oppression, le représentant de grands idéaux de liberté, de justice et de démocratie dans une société qui bafouait ces vertus. »

Nelson Mandela.

Association Tortillapolis.

Membres du conseil d'administration et du bureau :

Président : Jérémie.

Vice Président : Loïc.

Trésorier : Bénédicte.

Secrétaire : Arnaud.



A voir : **Goodbye Bafana**, film sur les relations entre Mandela et son geôlier.

Le Tortilla Times.

A lire : **Un Long Chemin vers la Liberté**, livre de Mandela.

n'ont jamais plié, qui n'ont jamais renoncé. Il est resté en prison

de son discours d'investiture du 10 mai 1994, il n'hésite pas à rappeler que son combat, il ne le fit pas tout seul : « *Aucun de nous, en agissant seul, ne peut atteindre le succès.* » Dans son livre **Un Long Chemin vers la Liberté**, il nous donne une leçon d'humilité et d'intelligence : « *Pour faire la paix avec un ennemi, on doit travailler avec cet ennemi, et cet ennemi devient votre associé.* »

Oh !, bien sûr, le but de ce petit texte n'est pas de faire une biographie du bonhomme, non, c'est juste de rappeler qu'il y a des hommes comme ça, des êtres humains intègres, prêts à tout pour offrir à l'humanité un peu de lumière. Et toujours ce 10 mai 1994, il rajoutera plein d'espoir : « *En faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant.* »

Pourtant, l'Afrique du Sud souffre encore de ses troubles raciaux. Difficile de tourner la page. D'autant plus que ces troubles s'accompagnent de difficultés sociales exceptionnelles. La pauvreté, la criminalité, le SIDA... L'Afrique du Sud a du mal à s'en sortir. Alors le vieil homme qu'est Madiba traverse la planète entière pour faire entendre sa voix. Son combat désormais, c'est le SIDA, lui qui a perdu un fils à cause de cela. Il se bat donc pour que l'Afrique soit mieux aidée et moins dépouillée par les occidentaux. A tel point qu'il vienne jusqu'en France serrer la main de Sarkozy. L'humilité qui est en Nelson Mandela lui fait oublier pour un temps les propos du Président français envers l'Afrique. Il est reçu comme un chef d'état, il se tient à sa canne, l'image est forte. A presque 90 ans, il continue sa marche vers la

justice. Une vie qui a un sens. Sarkozy, une tête de moins peut se sentir petit. Il n'a pas la carrure de cet homme, pas ses épaules, pas sa force, pas son courage, il n'est pas un exemple. Quand l'un prône la tolérance, l'autre pointe du doigt. Quand l'un tend la main à ses ennemis, l'autre les condamne. Mandela n'a jamais combattu pour ses intérêts personnels, Sarkozy ne peut pas en dire autant.

Mais l'image que je retiens de Mandela, outre le jour de sa libération le 11 février 1990, le poing droit levé, la main gauche accrochée à sa femme, c'est en 1995, lorsque l'Afrique du Sud est championne du monde de rugby. François Pienaar, le capitaine des Springboks, reçoit le trophée des mains de Mandela qui porte le maillot de l'équipe nationale et le numéro 6 du capitaine. « *Voir Nelson Mandela lorsque François brandit le trophée et penser à ce que ce type a fait pour son pays. Et soudain, on se dit que nous aussi on a fait quelque chose pour notre pays. C'est une leçon pour tout le monde, une preuve qu'ensemble on peut tout faire* », conclue van der Westhuizen, joueur du XV du pays arc-en-ciel.



Jérémie



pendant 27 ans. Il a été le prisonnier politique le plus célèbre de la planète, il a été le symbole de l'injustice et de l'injustice raciale. Il s'est battu pour que le peuple noir ait les mêmes droits que les Blancs, tous sur un même pied d'égalité. Alors en 1993, il reçoit le prix Nobel de la paix avec De Klerk qui a participé à mettre fin à l'Apartheid. Deux années plus tôt, en 1991, ces deux personnalités reçoivent le prix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix. La cérémonie a lieu au siège de l'UNESCO à Paris. De Klerk reçoit son prix puis se tourne alors vers Mandela qui attend le sien. De Klerk lui prend alors la main. Cette scène est forte en émotion. Les applaudissements se font encore plus forts.

En 1994, après avoir été élu Président de l'Afrique du Sud, lors

Nelson Rolihlahla Mandela est né le 18 juillet 1918 à Mvezo dans l'ancien Bantoustan du Transkei à l'est de la province du Cap (actuel Cap-Oriental). De 1963 à 1990, il est emprisonné. Il est Président de l'Afrique du Sud de 1994 à 1999.